



Mémoire de l'Université McGill

dans le cadre de la Consultation publique sur le Plan d'urbanisme

SOMMAIRE

Ville de savoir et de culture

L'un des plus grands atouts de Montréal est d'être une *ville de savoir et de culture*, et l'Université McGill, au même titre que ses consœurs, joue un rôle essentiel dans les initiatives destinées à faire de Montréal un centre international de savoir, d'enseignement et de recherche. McGill est sans conteste l'une des universités canadiennes les plus connues dans le monde et son rôle de chef de file dans l'enseignement et la recherche, associé au dynamisme culturel et commercial de Montréal, multiplie les occasions de partenariats, de coopération et de bénéfices mutuels. Les diplômés étrangers de McGill qui retournent dans leur pays forment par ailleurs un remarquable réseau d'ambassadeurs pour Montréal, le Québec et le Canada.

Les objectifs de développement de McGill et sa vision cadrent étroitement avec les valeurs essentielles exprimées dans le Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal, notamment dans les domaines suivants :

- Tirer parti des atouts de Montréal à titre de centre international d'excellence et les renforcer.
- Protéger et améliorer les sites naturels, les espaces verts, les milieux de vie et le logement à prix abordable.
- Améliorer les réseaux et infrastructures de transport collectif de la Ville.
- Poursuivre le développement du centre-ville pour en faire un lieu de culture et de vie sûr et convivial, où l'on puisse faire des affaires et se divertir.
- Développer des secteurs d'emplois dynamiques, grâce à des partenariats de recherche avec l'industrie et des transferts de technologie.
- Valoriser le patrimoine bâti et architectural de la Ville.
- Gérer l'environnement social et naturel de la Ville de manière durable.

Priorités de McGill en matière de développement

- McGill doit pouvoir poursuivre sa croissance sur son campus et autour de ce dernier.
- Faire du campus Macdonald un centre de recherche sur les biosciences et un pôle universitaire, culturel et économique (voir Annexe 1). Les principaux éléments du plan d'urbanisme de la Ville nécessaires à ce projet sont les suivants :
 - mise à niveau et amélioration du réseau de transport en commun entre le centre-ville et le campus Macdonald à Sainte-Anne-de-Bellevue
 - assouplissement du zonage pour les propriétés de McGill et les zones adjacentes afin de faciliter les partenariats essentiels à l'établissement de ce pôle
- Collaborer avec la Ville de Montréal pour veiller au déploiement d'un plan d'urbanisme coordonné pour les arrondissements de Ville-Marie, du Plateau Mont-Royal et du mont Royal, élément essentiel d'un processus d'approbation stable et rapide des plans de développement. Dans ce contexte, l'Université appuie sans réserve le rétablissement du processus de plan de développement pour les institutions.
- Affirmer une solide présence universitaire, aux côtés du CUSM, sur le site Glen et trouver des reconversions viables des hôpitaux qui seront libérés et sont situés à proximité du campus du centre-ville.
- Veiller à l'établissement d'une coopération renforcée entre McGill, la Ville de Montréal et le Québec dans le but de protéger les bâtiments historiques de l'Université et de les intégrer à des plans de développement viables. Un partenariat s'impose pour la prise en charge du coût élevé de leur entretien.
- Encourager la Ville à améliorer ses réseaux de transport en commun et de rues piétonnes.
- Transformer la rue McTavish en rue piétonnière.

Besoins de développement communs à McGill et aux autres universités

- Continuer de croître et d'exceller dans le domaine de l'enseignement et de la recherche et de contribuer au bien-être de la collectivité.
- S'assurer que la Ville de Montréal et les autres organismes de réglementation adoptent un processus d'approbation stable et efficace qui favorise la coopération et le partenariat et tienne compte de la mission unique des universités.

1. INTRODUCTION

Le Sommet de Montréal de 2002 a donné un nouvel élan aux initiatives visant à repenser et à améliorer l'aménagement et le développement du territoire de la Ville de Montréal. L'administration municipale a eu le très grand mérite de poursuivre sur cette lancée en révisant en profondeur son plan d'urbanisme. Le processus de consultation qui permet aux citoyens et aux institutions d'exprimer leur point de vue est particulièrement bienvenu et l'Université McGill se félicite de l'occasion qui lui est donnée d'y prendre part. La révision du plan d'urbanisme est essentielle aux organismes qui sont tournés vers l'avenir, et au nombre desquels figurent les municipalités et les universités. Elle fournit l'occasion d'analyser les méthodes employées, de mettre à jour certains concepts et de proposer des idées nouvelles de débat et d'action. L'Université McGill a entrepris un processus de planification comparable pour ses deux campus, celui du centre-ville et celui de Sainte-Anne-de-Bellevue. Même si nous ne pensons pas achever nos plans d'aménagement avant 2006, nous sommes heureux de présenter nos remarques à la Ville de Montréal, de sorte que nous puissions dès à présent coordonner les interventions qui nous concernent mutuellement et établir les partenariats qui s'imposent.

La Ville de Montréal et l'Université McGill partagent depuis près de deux siècles les mêmes visions, aspirations et objectifs. Au XIX^e siècle, James McGill, négociant en fourrures et fondateur de l'Université, participait déjà à l'administration de la Ville. Au fil du temps, Montréal et l'Université McGill se sont forgé une réputation internationale, la première pour la qualité de ses institutions et la seconde pour l'excellence de ses programmes d'enseignement et de recherche. Dernièrement, sous l'effet combiné de la mondialisation et de l'essor de l'économie du savoir, McGill a soutenu activement les efforts déployés par Montréal pour prendre place dans le réseau mondial des villes du savoir. Ailleurs dans le monde, on a constaté que les villes qui investissent dans l'éducation et la formation voient leur PIB par habitant augmenter substantiellement.¹ Montréal est aujourd'hui une *ville de savoir* et travaille en étroite collaboration avec les établissements d'enseignement supérieur et le milieu des affaires pour garantir sa croissance et sa prospérité dans ce nouvel ordre économique.

Les valeurs essentielles exprimées dans le plan d'urbanisme de la Ville de Montréal cadrent étroitement avec les objectifs de McGill. De toute évidence, l'étroite collaboration qui lie la Ville de Montréal et l'Université continuera de prospérer. Les pages qui suivent reviennent en détail sur ces objectifs communs.

¹ *Accélérer les investissements pour la prospérité future des régions métropolitaines : le cas de Montréal*, Maire Gérald Tremblay, Forum national sur la croissance économique des grandes villes du Canada, 10 juin 2004.

2. PRIORITÉS DU DÉVELOPPEMENT MUNICIPAL

2.1 Montréal « Ville de savoir et de culture »

Montréal est l'un des plus grands centres d'enseignement supérieur d'Amérique du Nord et compte dans son centre-ville pas moins de quatre grandes universités. Cette importante communauté d'universitaires enrichit la vie culturelle, rehausse le niveau d'instruction de la population active et constitue un puissant moteur de développement économique. Les professeurs de McGill jouent, en particulier, un rôle essentiel pour faire de Montréal la capitale de la recherche du Canada, maillon clé de l'économie du savoir. Le rayonnement international de McGill profite à Montréal et confirme que les grandes villes et les grandes universités vont de pair. Les diplômés étrangers de McGill qui retournent dans leur pays forment un remarquable réseau d'ambassadeurs pour Montréal, le Québec et le Canada. Pour sa part, Montréal fournit des infrastructures publiques et des milieux de vie exceptionnels, dans un contexte multiculturel qui donne à ses habitants une réelle ouverture sur le monde.

Depuis la définition de sa mission, McGill s'est attachée à proposer des activités d'enseignement et de recherches de qualité à ses membres, tout en attirant des étudiants et chercheurs venus du monde entier pour enrichir la collectivité par la qualité de leur présence. L'Université offre à Montréal un vaste éventail de services ainsi que l'accès à des musées, des concerts et des pièces de théâtre, des services de santé, des cours d'éducation permanente, des installations sportives et des bibliothèques. Elle est aussi un employeur de taille, puisqu'elle fait travailler plus de 12 000 personnes, et un moteur appréciable de développement économique, puisqu'elle injecte plus de 600 millions de dollars par an dans l'économie de Montréal, grâce aux dépenses des étudiants, aux revenus de recherche, à la création de sociétés dérivées et aux dons privés. Les campus de McGill sont des sites exceptionnels, ouverts au public, qui offrent des installations uniques à l'ensemble de la région.

2.2. Développement municipal

Nombreux sont les objectifs de McGill qui cadrent étroitement avec ceux de la Ville de Montréal et qui les appuient. L'Université peut apporter un soutien non négligeable à la Ville pour l'aider à atteindre ses objectifs. McGill est un partenaire volontaire et apte dans les domaines suivants :

a. Montréal, centre d'excellence international

L'Université est fermement décidée à aider la Ville de Montréal à se doter des meilleurs instituts et organismes internationaux. McGill a beaucoup à offrir, dans le domaine universitaire, comme dans la sphère culturelle et dans le domaine de la santé et des loisirs. McGill peut déjà compter sur un effectif étudiant international et sur sa capacité d'attirer des chercheurs et des professeurs du monde entier.

b. Des milieux de vie de qualité et une politique de logement à prix modique

La nécessité d'offrir des logements à prix modique constitue une priorité essentielle pour Montréal et l'Université. De plus en plus en Amérique du Nord, les universités intègrent l'aménagement des résidences universitaires aux plans municipaux de logement public, dans le but d'enraciner le logement étudiant dans le tissu urbain. Le logement étudiant devrait être un élément essentiel de la politique de logement public. Les terrains vacants du centre-ville devraient être réservés à ces objectifs.

c. Des réseaux de transport en commun structurants

L'Université McGill a toujours donné la priorité aux transports en commun. Elle a d'ailleurs réduit le nombre de places de stationnement sur le campus du centre-ville et augmenté les tarifs du stationnement pour décourager la circulation automobile au centre-ville. Elle a également créé un réseau de pistes cyclables sur le campus de Sainte-Anne-de-Bellevue et collabore avec les autorités municipales pour aménager des pistes cyclables sur le campus du centre-ville. Les étudiants des écoles d'urbanisme et d'architecture ont élaboré différents plans pour améliorer les réseaux de transport collectif de Montréal. McGill a par ailleurs participé récemment à une enquête parrainée par Allégo dont le but est de mieux faire comprendre les habitudes de transport de la population.

Comme nous le proposons dans les pages qui suivent, l'Université prévoit de développer plus intensément son campus de Sainte-Anne-de-Bellevue, ce qui nécessitera l'étoffement des réseaux de transport entre les deux campus.

d. Un centre-ville prestigieux, convivial et habité

Le campus du centre-ville de McGill est un des hauts lieux de Montréal. Ouvert au public, il fait le lien entre le quartier des affaires et le parc du mont Royal. L'existence d'un centre-ville dynamique et habitable est essentielle à la survie à long terme de Montréal. L'Université est favorable aux objectifs de consolidation et d'élargissement du centre-ville proposés par la Ville, tout en respectant son patrimoine naturel, architectural et paysager. L'Université et la Ville de Montréal

continuent de collaborer pour améliorer les ressources touristiques du centre-ville en prenant part à des événements culturels et à des festivals.

e. Des secteurs d'emplois dynamiques, accessibles et diversifiés

Le campus du centre-ville et le campus Macdonald sont des secteurs d'emploi et de développement économique importants. Grâce aux partenariats de recherche qu'elle a conclus avec l'industrie, l'Université peut offrir de multiples occasions économiques à la Ville et générer des recettes municipales supplémentaires, tout en favorisant les occasions de développement.

f. Un paysage urbain et une architecture de qualité

Les universités appuient l'amélioration de la qualité de l'architecture sur deux plans. Premièrement, par le biais de leurs écoles d'architecture, qui fournissent des services d'évaluation et de promotion des normes architecturales au sein de la Ville. Deuxièmement, par leurs propres édifices, les diverses universités de Montréal continuent de fournir aux architectes du Québec et du Canada l'occasion d'associer l'écologie à une conception architecturale de haut niveau.

g. Valorisation du patrimoine bâti

L'Université McGill est à la tête d'un des plus grands patrimoines architecturaux de Montréal, qu'il s'agisse des édifices universitaires du XIX^e siècle ou des résidences particulières du *Golden Square Mile*. On trouvera dans les pages qui suivent les possibilités de collaboration entre l'Université et la Ville à ce chapitre.

h. Protection des sites naturels et du Mont Royal

L'Université appuie sans réserve les initiatives de protection et d'aménagement du parc du Mont-Royal comme espace vert public et principal fleuron de la Ville. La protection de la vue sur la montagne et le contrôle du développement à ses abords figurent au nombre des priorités publiques qui nécessiteront des gages de bonne volonté de la part de toutes les parties concernées. McGill prend part au processus d'aménagement du mont Royal depuis plus de 15 ans et entend bien participer à la gestion du parc et de ses abords.

Le campus du centre-ville de McGill est l'un des plus grands espaces verts du centre-ville. Il est ouvert au public et McGill a bien l'intention de continuer de protéger et d'améliorer cet espace de plein air.

Le campus Macdonald de Sainte-Anne-de-Bellevue est le plus grand espace vert de l'ouest de l'île. Il fait partie au premier chef des zones rurales que la Ville entend préserver et au nombre desquelles figurent aussi le Bois-de-la-Roche et l'Anse-à-l'Orme.

i. Un environnement sain

Le développement durable continuera d'être une des principales priorités des citoyens. La diminution de la pollution, l'utilisation efficace de l'énergie, de l'eau et des ressources naturelles et l'élimination des déchets seront des enjeux de taille dans les années à venir. Les universités peuvent apporter une aide essentielle à la Ville à ce chapitre. L'École d'environnement de McGill et plusieurs autres facultés offrent déjà un vaste éventail de services spécialisés dans ces domaines. L'Université a par ailleurs lancé un important programme de développement durable sur ses campus, exemple positif s'il en est de gestion de l'énergie, de conception architecturale et de transport en commun.

McGill envisage d'étudier les initiatives de développement environnemental dans le cadre de son plan directeur. L'Université a en effet l'intention de rester à l'avant-garde du développement durable, en continuant de mener des recherches sur les pratiques écologiques et en assurant leur déploiement. Ces mesures pourront aider la Ville de Montréal à réduire le coût des soins de santé et du traitement des eaux usées.

Liste d'initiatives environnementales qui pourraient être intégrées au plan d'urbanisme de Montréal :

- Réduire la production d'eau pluviale d'orage.
- Réduire les « îlots de chaleur » (surfaces émettant des rayonnements) dans la Ville.
- Réduire la pollution lumineuse.
- Encourager les sources d'énergie alternatives.
- Améliorer le système de recyclage de la Ville.

Toutes sont des initiatives que McGill étudie à l'heure actuelle. La Ville, comme l'ensemble des universités, pourraient grandement bénéficier de leur intégration au plan d'urbanisme.

3. PRIORITÉS GÉNÉRALES DU DÉVELOPPEMENT DE L'UNIVERSITÉ

Les universités doivent pouvoir croître et se développer pour continuer d'offrir des activités d'enseignement et de recherche et des services communautaires

Les universités, comme les villes, ont consacré beaucoup de temps, d'efforts et d'argent au développement des ressources humaines et matérielles de leurs campus. Pour continuer sur la voie du succès, elles ont besoin d'un environnement engageant et positif, propice aux nouvelles priorités universitaires et sociales. Il y a dix ans, il aurait été difficile de prévoir les progrès qui allaient être accomplis dans le domaine de la génomique, des nanosciences, des réseaux à haut débit, des

biosciences, etc. Pourtant, les universités de Montréal sont parvenues à se hisser parmi les chefs de file mondiaux dans ces domaines, offrant des occasions de développement sans précédent à la Ville et des retombées positives à l'ensemble de ses habitants. Il y a fort à parier que les futurs progrès exerceront des pressions aussi importantes.

Les universités ont besoin d'un processus d'approbation stable et rapide

Le développement des universités fait intervenir des négociations longues à tous les paliers de gouvernement, et avec tous les partenaires et donateurs du secteur privé. En cas d'ambiguïté, et si le processus d'approbation des nouveaux projets est trop long et fastidieux, il n'est pas rare, et l'expérience l'a prouvé, que Montréal et ses universités soient délaissées au profit de milieux plus souples et motivants.

L'occupation des sols sur le campus et à ses abords nécessite un examen plus souple des utilisations compatibles au développement institutionnel

Dans le cadre du dernier plan d'urbanisme de la Ville, les différents campus universitaires ont été assujettis à un zonage « institutionnel », leurs abords bénéficiant de zonages différents selon le contexte. Conformément à l'objectif de la Ville de coordonner les paramètres de zonage entre les frontières des différents arrondissements, nous proposons une réévaluation du zonage à proximité du campus des universités. Pour donner la pleine mesure de leur potentiel, les universités doivent faire appel à différents partenaires, qui partagent le même intérêt de faire partie de la communauté du campus. L'assouplissement de la définition des règles du zonage aux abords des campus devrait permettre le déploiement d'initiatives de recherche, d'enseignement et de projets résidentiels compatibles.

4. PRIORITÉS POUR LE DÉVELOPPEMENT DE MCGILL

McGill doit pouvoir poursuivre sa croissance sur son campus et autour de ce dernier

Le campus du centre-ville doit également se développer. Les universités modernes ne s'épanouissent que par la croissance de leurs équipes pluridisciplinaires. L'essentiel des éléments nécessaires à ces équipes se trouve déjà sur le campus du centre-ville et, dans bien des cas, il serait tout à fait déraisonnable, sur le plan universitaire et financier, de les déplacer. Il serait en effet préférable d'assurer leur expansion sur place.

McGill propose de développer le campus Macdonald et d'en faire un pôle universitaire, culturel et économique et un centre de recherche sur les biosciences dans l'ouest de l'île

L'Université s'emploiera particulièrement à développer le campus Macdonald et d'en faire un pôle universitaire, culturel, économique et un centre de recherche sur les biosciences, tout en préservant sa vocation agricole. Les documents joints en annexe précisent les grandes lignes de ce projet. Les éléments du plan d'urbanisme de Montréal nécessaires à ce projet sont les suivants :

- Amélioration des réseaux de transport en commun entre le campus du centre-ville et le campus Macdonald (Sainte-Anne-de-Bellevue).
- Assouplissement du zonage pour les propriétés de McGill et les secteurs avoisinants, dans le but de renforcer les partenariats industrie/université essentiels au développement de ce pôle.

Ce projet cadre avec le plan de la Ville, qui prévoit de faire de cette zone un « secteur d'emplois »

Pour assurer la mise en place du processus d'approbation stable et rapide des plans de développement dont McGill a besoin, il importe de planifier de manière coordonnée l'aménagement des arrondissements de Ville-Marie, du Plateau Mont-Royal et du mont Royal. Dans ce contexte, l'Université appuie sans réserve le rétablissement du plan de développement pour les ensembles institutionnels.

Le campus du centre-ville de McGill se trouve à la jonction de trois arrondissements. Idéalement, il devrait être intégré à l'arrondissement de Ville-Marie, puisqu'il partage davantage de caractéristiques avec le centre-ville de Montréal. Le rétablissement du plan de développement constitue indéniablement une bonne nouvelle. En 1995, McGill est devenue l'une des premières institutions à prendre part à ce processus, ce qui a donné à l'Université et à la Ville les moyens d'assurer l'aménagement des terrains de McGill pendant dix ans. Lorsque le nouveau plan directeur de l'Université sera terminé, en 2006, l'Université sera particulièrement bien placée pour soumettre ce nouveau plan à l'évaluation du public. L'Université a donc l'intention d'inviter les responsables municipaux et publics à prendre part au processus de révision de son plan directeur, dès le départ.

L'Université est tout à fait favorable à l'implantation du CUSM sur le site Glen et collabore étroitement avec le CUSM pour étudier les reconversions possibles des hôpitaux à proximité du campus.

La construction de deux grands complexes hospitaliers figure au cœur du débat public depuis quelque temps. L'Université estime que le site Glen constitue la meilleure option pour la construction

du CUSM. Le gouvernement devrait bientôt approuver ce projet et il faudra alors pouvoir compter sur l'étroite collaboration de la Ville, de l'hôpital et du Québec pour que ce projet se concrétise. En attendant, l'Université collabore étroitement avec le CUSM pour déterminer les reconversions possibles des hôpitaux situés à proximité du campus, et plus particulièrement de l'Hôpital Royal Victoria.

L'Université cherche à améliorer la coopération entre Montréal et le Québec, pour préserver ses bâtiments historiques et les intégrer à des plans d'urbanisme viables

L'Université est peut-être à la tête du plus grand patrimoine architectural du centre-ville de Montréal. Elle estime que la viabilité à long terme de ce patrimoine passe par son intégration dans des plans de développement. Il existe plusieurs exemples de réussite à ce chapitre à Montréal : le Centre canadien d'architecture, la Maison Alcan et du Centre des affaires, entre autres. Les travaux de construction récents menés par McGill se sont attachés à intégrer les bâtiments historiques aux nouvelles constructions. Le nouveau pavillon de musique, la bibliothèque Gelber de droit et le pavillon Brown des services aux étudiants constituent autant d'exemples de nouveaux édifices construits avec bonheur aux côtés de bâtiments historiques. Le zonage et le développement futurs du campus de McGill doivent être suffisamment souples pour autoriser la poursuite de ce type de projet. En outre, des partenariats de financement sont essentiels pour l'entretien de ces édifices. McGill ne dispose pas des ressources permettant leur entretien et le ministère de l'Éducation ne lui fournit aucune subvention à cet effet. Par conséquent, il est impératif que l'Université, la Ville et le Québec travaillent de concert.

McGill propose une meilleure intégration du réseau piétonnier de la Ville et du réseau de transport en commun au campus du centre-ville et l'aménagement de la rue McTavish en rue piétonnière

L'Université a collaboré avec la Ville à de nombreux projets d'amélioration de la circulation et de la sécurité des piétons. Parmi les exemples de collaboration figurent le réaménagement de l'échangeur de l'avenue du Parc et de l'avenue des Pins et la construction d'un nouvel escalier et accès piétonnier dans la rue McTavish. Le fruit de plusieurs discussions que McGill a eues avec la Ville ne figure pas dans le plan d'urbanisme actuel, mais l'Université estime qu'il importe d'en tenir compte :

a. Le « réseau vert » ceinture la Ville et le parc du Mont Royal d'un corridor vert. McGill est incluse à ce réseau par la rue McTavish. L'Université a toujours pour objectif de créer un corridor piétonnier dans la rue McTavish pour relier le centre-ville au parc du Mont Royal, via le campus.

b. L'Université souhaiterait être reliée directement au réseau piéton intérieur de la Ville. Cela permettrait au public d'avoir accès, via le réseau souterrain, à de nombreux édifices de l'Université, y compris les bibliothèques et salles de concert. Ce réseau permettra également de rejoindre en toute sécurité le réseau de transport en commun.

Nous proposons que le réseau piétonnier de la Ville prévoie des accès visuels et matériels à l'extérieur pour l'éclairage naturel et une plus grande sécurité/visibilité et que la circulation soit facilitée au moyen de panneaux d'orientation. Il faudrait également améliorer et multiplier les liens entre le réseau intérieur et le réseau d'autobus. McGill est favorable aux initiatives dans le domaine de l'accessibilité, de la circulation et de la sécurité.

CONCLUSION

L'Université McGill fait partie intégrante de Montréal, tout comme la Ville fait partie intégrante de l'Université. Le développement et l'aménagement à long terme de ces deux entités sont donc étroitement imbriqués et interdépendants. McGill est à un tournant de son développement en matière d'infrastructures : son campus du centre-ville est limité et ne peut plus guère abriter de nouveaux édifices, alors que le campus Macdonald fait l'objet de fortes pressions. L'Université a donc décidé d'entreprendre un vaste processus de planification qui lui permettra de fixer ses priorités dans le domaine de l'enseignement et de la recherche pour l'avenir immédiat et d'orienter le développement matériel de ses campus.

McGill se félicite de participer au renouvellement de la vision de Montréal et d'en faire partie intégrante. De toute évidence, Montréal et l'Université partagent de nombreux objectifs et aspirations. Comme par le passé, l'Université se félicite de la collaboration qui l'unit à la Ville de Montréal, dans le cadre de son nouveau plan d'urbanisme.

**Mémoire du Campus Macdonald de l'Université McGill
dans le cadre de la Consultation publique sur le Plan d'urbanisme**

Une vision ambitieuse en matière de croissance et de développement dans les biosciences, les technologies appliquées et la santé

Le Campus Macdonald de l'Université McGill est une ressource précieuse pour la croissance de l'Université et de l'île de Montréal, en raison de l'importance qu'il revêt pour l'enseignement, la recherche et le développement économique ainsi que de la mise en valeur des terres et l'écologie. Cette propriété unique, couvrant 650 hectares de terrains de premier ordre, est le plus vaste espace vert de l'île et se compose de terres agricoles, de près de deux kilomètres de rives non exploitées, de zones humides et de forêts majestueuses, et sert d'habitat à la faune et à diverses espèces végétales.

Le campus de Sainte-Anne-de-Bellevue est peut-être le secret le mieux gardé de Montréal et forme un milieu très dynamique : 8 000 étudiants fréquentent en effet les campus de l'Université McGill et du Collège John-Abbott et 900 personnes y occupent des postes de haut niveau dans le domaine de l'éducation. La Faculté des sciences de l'agriculture et de l'environnement, située sur le Campus Macdonald de l'Université McGill, est un élément important de la Grappe des sciences de la vie du Montréal métropolitain.

Plans visant à faire de l'ouest de l'île un pôle de recherche et d'enseignement

L'Université McGill élabore actuellement un plan de développement axé sur la croissance des activités universitaires sur le Campus Macdonald, mais soucieux de préserver l'habitat naturel et la biodiversité de la région. L'un des principaux éléments de cet exercice de planification consiste à exploiter et à développer les atouts actuels que McGill possède dans le domaine des biosciences, des technologies appliquées et de la santé, en vue de créer un centre de calibre international sur le Campus Macdonald. Ce centre permettra de rehausser et d'étendre les activités de recherche et de développement de l'Université dans ces disciplines en forte expansion, mais aussi d'attirer de nouveaux talents et des investissements dans un des secteurs les plus dynamiques de la Ville.

Dans le cadre de son plan de développement, l'Université McGill étudie les avantages qu'il y aurait à multiplier les partenariats avec les secteurs public et privé dans des domaines liés à sa mission pédagogique, à la recherche et au développement dans les sphères déjà mentionnées, de même que d'affirmer sa présence et de jouer un rôle accru dans la croissance du secteur déjà très important des sciences de la vie, sur l'île de Montréal.

L'Université et le Collège John-Abbott planifient conjointement le développement de leur mission d'enseignement, et entendent assurer la formation d'un nombre croissant d'étudiants. En 2014, environ 15 000 étudiants et professeurs devraient fréquenter quotidiennement le Campus Macdonald/John-Abbott. Il est par conséquent essentiel de prévoir un développement urbain durable et de structurer des réseaux de transport efficaces et pleinement intégrés au tissu urbain. La réussite des plans de croissance économique de l'Université et de la Ville et leur future prospérité reposent donc sur une coopération grandissante avec les autorités municipales et la coordination des activités avec ces dernières.

Planification d'un environnement sain

Le Campus Macdonald est le plus vaste espace vert de l'île de Montréal. Il abrite des installations agricoles et environnementales de stature internationale uniques en leur genre, qui servent essentiellement à l'enseignement et à la recherche, telles que l'Arboretum Morgan, l'Écomusée de la vallée du Saint-Laurent, des stations de recherche sur le terrain, les rives du lac, une ferme expérimentale et des serres. En 2001, la Réserve naturelle Molson de 51 hectares, située sur L'Île-Perrot, a été offerte à l'Université McGill pour servir de centre de conservation de la nature pour l'enseignement et la recherche. Elle comprend une forêt, des marais forestiers et des zones humides, et sert aussi d'habitat pour la faune et la flore, dont certaines espèces sont uniques à la région.

L'un des grands objectifs du plan d'urbanisme de la Ville de Montréal consiste à aider les êtres humains à renouer avec la nature dans l'espace urbain. Le Campus Macdonald joue un rôle important à ce chapitre, grâce à plusieurs activités de rayonnement communautaire, comme la série de conférences publiques « Matière à réflexion » portant sur des questions d'environnement; l'an dernier, celles-ci ont attiré de nombreux résidents désireux de se renseigner sur l'environnement et sur le rôle qu'ils peuvent jouer à ce niveau.

L'éducation du public est cruciale et, grâce entre autres à l'Arboretum Morgan, à l'Écomusée et au Service d'information sur la nature en milieu urbain, l'Université McGill peut participer de façon déterminante à la réalisation de cet objectif. L'Université possède en effet une connaissance unique de la conservation de la biodiversité, de l'aménagement paysager et de l'écologie forestière, de même que de la sensibilisation aux problèmes de l'environnement. Elle sera donc un partenaire clé dans l'élaboration des politiques relatives au système hydrographique entourant l'île, aux rives de l'île et à la conservation des arbres.

Nous accueillons favorablement les projets qui entendent intégrer les zones de conservation gérées par l'Université McGill dans un cadre écologique plus vaste, et serions heureux de collaborer avec le Comité technique sur les écoterritoires de Montréal. Une riche mosaïque d'habitats naturels relie le campus de McGill aux autres sites, comme la rivière à l'Orme et, par le fait même, le cap St-Jacques. Ces régions avoisinantes sont des éléments importants du vaste plan écologique et doivent donc être gérées en conséquence. Bien que ne faisant pas partie du territoire géographique de la Ville, les zones boisées du lac des Deux Montagnes, depuis la forêt de Senneville, notamment la Réserve Molson de L'Île-Perrot, l'île Claude et les petites îles adjacentes incluant l'île Hiam, l'île Avelle (réserves écologiques provinciales) et l'île aux Tourtres, sont toutes reliées sur le plan de l'écologie dans le concept de zones centrales, tampons et corridors. Nous encourageons donc la Ville à élaborer ses plans environnementaux en collaboration avec les municipalités de l'extérieur de l'île et le gouvernement provincial.

Planification de zones d'emplois dynamiques, accessibles et diversifiées

Le projet du Campus McGill/Macdonald offre à la Ville de Montréal une occasion unique de créer un centre d'innovation université-industrie sur le territoire de la Ville et partant, d'y implanter des infrastructures et une solide base institutionnelle. L'Université prévoit de multiplier les partenariats avec des établissements publics, comme les hôpitaux et le Laboratoire de santé publique, dans les domaines de la santé animale et de la santé publique, de l'innocuité des aliments, de la nutrition et du vieillissement, et de les concentrer sur le site du Campus Macdonald.

L'objectif à long terme de l'Université McGill est de faire du Campus Macdonald un centre international de biosciences et technologies appliquées, offrant des activités d'enseignement, de recherche et de transfert des connaissances, tout en contribuant à la croissance économique de la région. En collaboration avec Montréal International, l'Université présentera des propositions de

planification intégrées visant à appuyer ce projet et l'établissement d'un Pôle des biosciences dans l'ouest de l'île, élément phare de la stratégie de la région métropolitaine de Montréal dans le domaine des sciences de la vie.

Dans une économie du savoir, les plus puissants moteurs de développement et de croissance économiques régionaux sont les universités et les collèges. Comme le souligne le projet « Montréal, ville apprenante, ville de savoir », la région métropolitaine de Montréal a conscience de cette réalité. L'ouest de l'île et sa périphérie (municipalités de Vaudreuil, Hudson et Dorion) forment une région dont la croissance est une des plus rapides au Canada. Cette réalité représente une possibilité d'essor unique et stratégique pour la Ville, la région et le Québec. L'Université McGill est particulièrement bien placée pour exercer son leadership dans le développement économique de la région, l'innovation, la formation de personnel hautement qualifié et le soutien de l'industrie et du commerce liés à ce secteur. L'Université McGill et le Collège John-Abbott collaborent en vue de répondre aux besoins en matière de formation et d'innovation de l'économie « bio » du futur.

Plan de mise en valeur du patrimoine architectural, archéologique et naturel

Les imposants édifices et aménagements paysagers historiques du Collège Macdonald témoignent de la vision de Sir William Macdonald qui a fondé le collège en 1906, et forment un site patrimonial important pour le Canada. L'Université accueille favorablement les plans d'urbanisme axés sur l'amélioration de la qualité des milieux de vie et de travail. En gérant bien les espaces verts, en offrant plus de 900 emplois de qualité et en dispensant des enseignements à plus de 8 000 étudiants (Université McGill et Collège John-Abbott), le Campus Macdonald joue, à titre de site patrimonial, un rôle unique dans l'ouest de l'île.

L'Université McGill est au coeur d'un processus ambitieux d'analyse et de planification visant à jeter les bases de l'institution dans son ensemble et à en définir les grandes orientations. Les composantes clés de ce processus sont l'inventaire des acquis intellectuels et matériels, l'établissement des priorités en matière de besoins, le renforcement des priorités émergentes et la mise à profit des forces institutionnelles. L'Université élabore actuellement un plan directeur d'aménagement physique pour la prochaine décennie. Le Campus Macdonald et les unités d'enseignement qu'il abrite constituent de précieux atouts intellectuels et matériels, où l'Université McGill prévoit d'accroître à l'avenir les activités universitaires et d'autres activités connexes.

L'Université accueille favorablement toute étude portant sur l'occupation des sols dans ce secteur et veillera à ce que le développement futur du campus soit complémentaire à ce qui se produit dans les secteurs environnants. Elle reconnaît la nécessité et l'intérêt de l'intégration des zones résidentielles, des établissements publics, des entreprises privées et des espaces verts dans la planification de la ville du futur. Actuellement, le Campus Macdonald comprend des terrains utilisés à toutes ces fins, et l'Université McGill participera activement au processus de planification de la Ville, en vue de préserver le caractère unique du Campus Macdonald et d'en assurer la viabilité future.

Planification de réseaux de transport efficaces, intégrés au tissu urbain

Pour fonctionner de manière efficace, une ville et sa région doivent absolument être dotées d'infrastructures et de services de transport publics. L'avenir de la région métropolitaine de Montréal passe par une planification axée prioritairement sur un système de transport en commun, capable de répondre aux besoins locaux et de contribuer à la diminution du nombre de véhicules particuliers.

Le Campus Macdonald joue un rôle important dans la recherche de solutions aux problèmes de transport, auxquels la Ville est confrontée. Les autoroutes 20 et 40 traversent toutes les deux le

campus, à l'instar de toutes les voies ferrées qui entrent dans l'île. Tous les jours, 9000 étudiants et employés se rendent sur le Campus Macdonald pour y travailler ou y étudier, et ce nombre devrait passer à 15 000 d'ici à 2014. Ces usagers auront besoin d'un service de transport en commun accru et efficace. L'Université McGill se propose de participer activement au développement du plan de transport de la Ville.

L'ouest de l'île est une importante zone résidentielle et commerciale, où les emplois, déjà nombreux, dans les secteurs pharmaceutique, de la biotransformation et de la haute technologie ne cessent de croître. De plus, le développement industriel et résidentiel gagne rapidement la périphérie de l'île, ce qui accroît la circulation automobile dans le corridor ouest. Les infrastructures de transport actuelles de la région sont déjà très sollicitées et ce problème doit être pris en compte dans le nouveau plan directeur.

La création d'un environnement naturel sain et d'un cadre de vie de grande qualité suppose la mise en place de systèmes de transport capables de répondre aux besoins de la population et d'atténuer les effets de la circulation sur l'environnement naturel. L'Université McGill et le Collège John-Abbott appuient la proposition visant à établir une liaison rapide vers l'ouest de l'île; celle-ci constitue une composante essentielle de la croissance économique de la région et de la préservation du milieu naturel. L'Université McGill participera activement à la planification des infrastructures et des services de transport pour la région et accueille favorablement toute possibilité de partenariat visant le déploiement de pistes cyclables et la construction de gares routières ou ferroviaires pour répondre aux besoins locaux.

Conclusion

L'Université McGill loue la Ville de Montréal de prendre part, pour les dix prochaines années, à cet important projet de planification concernant l'environnement, l'urbanisme, le développement des transports et le développement économique dans la région métropolitaine de Montréal. L'Université McGill et le Campus Macdonald sont des composantes clés de l'avenir de la Ville. Il est essentiel de prévoir un développement urbain durable et de structurer des réseaux de transport efficaces et pleinement intégrés au tissu urbain. Des étudiants de l'École d'urbanisme viennent de terminer deux rapports complémentaires qui pourraient être intéressants : *The Village of Sainte-Anne-de-Bellevue: A Revitalization Development Plan* (automne 2003) et *Plan de transport durable pour l'Ouest-de-l'Île de Montréal* (automne 2002). Ces rapports sont accessibles en ligne à <http://www.sup.mcgill.ca/studio3/Reports.htm>.

Nous espérons pouvoir discuter prochainement des plans de l'Université McGill concernant le Campus Macdonald et examiner plus en détail certaines questions, comme le besoin pressant d'améliorer le réseau de transport en commun et les infrastructures correspondantes, dans cette partie de la ville.